L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI 15 MAI 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1884. — Température—Beau temps, précédé d'un temps partiellement couvert et de pluies locales, vents d'est, température stationnaire suivie d'une légère hausse.

Temperature du 14 mai 1884.
Thermomètre de C. Durehmel, Opticien.

6 heures du matin	Fahrenheit 73	Centigrade 23 1/2
Midi	80	26 1/2
3 P. M.	80	26 1/2
6 P. M.	77	25

Mercredi, 14 mai 1884, 9 p.m
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	69	Louisville, Ky	64
Augusta, Ga	67	Memphis, Tenn	68
Galveston, Tex	76	Mobile, Ala	74
Cairo, Ill	62	Montgomery, Ala	83
Chattanooga, Tenn	64	Nashville, Tenn	65
Cincinnati, O	56	New Orleans, La	77
Davenport, Iowa	69	Omaha, Neb	71
Dubuque, Iowa	60	Pittsburgh, Pa	66
Galveston, Texas	82	Savannah, Ga	90
Indianola	79	Shreveport, La	78
Keokuk, Iowa	71	St-Louis, Mo	67
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	68
La Crosse, Wis	69	Vicksburg, Miss	77
Leavenworth, Kas	68	Yankton, D. T	72

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Andrew Mihcitch à Mlle Victoria Cretin;
Alfred M Weil à Mlle Amelia Léopold.

Naissances.

Mme John Henry Drew, un garçon, — jumeau;
Mme R W McFerran, une fille, 28 avril;
Mme Charles Beaver, un garçon, 29 avril;
Mme Jesse B Lilles, un garçon, 6 mai.

Décès.

Mme Lissie Galvin, 34 ans, No 436 rue South Rampart;
Lucien Hudson, 17 mois, coin St Bernard et Derbigny;
Ida Porter, 6 ans, Alger;
Mme Marie Settenreich, 25 ans, rue Conti, après Galvez;
Joseph Foley, 1 mois, 235½ rue Bienville;
Louis Kornner, 46 ans, Infirmerie Touro;
Jno Silmarin, 86 ans, 108 rue Bourbon, Derbigny;
Mary Connelly, 6 ans, coin Cypress et Clara;
Henry J Guiles, 5 ans, No 31 rue Feuchter;
Joseph C Miller, 18 mois, No 491 rue South Rampart;
James Jackson, 1 mois, rue Howard, près Jackson;
Walter J Le Bon, 22 mois, Chemin du Bayou et Claiborne;
Jean Poujol, 82 ans, No 365 rue Nord Claiborne;
Mme Veuve Elizabeth Castinell, 67 ans, No 34 rue Poète;
Jno Kearney, 6 ans, No 108 rue Constance;
Pamela Norbert, 13 ans, 406½ rue Moralès;
Mary Madeline Munch, 8 ans, rue Valmont, près St Patrick.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

B C Clark, Marlin, Texas; F B Jones, Louisville; G W K Reed, Iset; H L McInnis, Ala; C Clarke, Galveston Texas; J W Watson, E M Wallace, L J Regan, City; W O Eagan, Lafourche, La; F E Harris, Baton Rouge, La; F B Jen s, Louisville; A R Greene, Washington D C; Chas M Greene and family, Le; C Washington, Homer Mich; Dr L F Jones, La; Mrs J C Moseley, Kansas city; Stanley M Moseley, Kansas city; E W Smith, La; G S Dickinson, Boston; J S Duke, Chicago; A B Moss, Chicago; J M Miller, Cleveland; Mrs Chas G Nichols, Ft Worth Texas.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Johnson Meyer à veuve Bernhard Meyer, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Villeré, St. Antoine, Robertson et Annette.....$1500

Bernard Meyer à Mme veuve Bernhard Meyer, un sixième d'un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$1500

David Jules Wire à Mme Veuve David Gould Wire Sr., un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Charles, Carondelet, Calliope et le Cercle Tivoli.....$2000

Mme Veuve F. D. Bull à Mme Veuve David Gould Wire Sr, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$2000

Gabriel Kahn à Mme veuve William Oser—1 un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Race, Robin, St-Thomas et Chippewa; 2 un autre terrain et batisses contigus au précédent.....$3000

Jacob Burkhardt Jr. à Fred Fidell, un terrain et batisses dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, St Louis, Toulouse et Bourbon.....$1800

Cour Civile de District.—Les nouveaux procès institués hier, sont ceux de :

William Wheeler contre Frederick Rocket—réclamation de $296.

Vincent Micoa contre J. N. Folwell—réclamation de $129.30.

Lawrence Conroy contre E. D. Palfrey—réclamation de $450.

Albert Mayer contre Paul Doullut et J. McGinnis—réclamation de $175.

Les successions de Thomas H. Hunt et de Dame Daniel F. Murphy, née O'Leary, ont été ouvertes.

Le juge Rightor vient de statuer de la façon suivante dans les affaires ci-après indiquées : J. Tays contre F. S. Moran—décrêt en faveur du demandeur pour la somme de $577,60.

J. E. Merith contre M. et Mme George Waters, et A. G. Ricks & Cie., contre les mêmes M. et Mme George Waters, sur l'intervention de Charles S. Stewart et de M. Borges—décrêt ayant l'injonction et accordant 20 pour cent de dommages sur le montant du jugement dans chaque cas contre les intervenants, Charles S. Stewart et M. Borges, les souscripteurs de la caution de l'injonction is *solido*.

John F. Brickell contre James Pierce—jugement en faveur de la plaignante décrétant une séparation de biens, et dissolvant la communauté d'acquets et de gains entre eux.

Albert O. Headley contre Lehman Mayer—gain de cause donné au demandeur—$498.63 en litige.

John L. Sterry contre W. B. Lancaster—jugement en faveur du demandeur, Andre Hero, Jne, exécuteur testamentaire de la succession de John L. Sterry, pour la somme de $1349.83.

Autres décrêts rendus—

Par le juge Tissot—Succession de J B Trescazce—décrêt écartant la pétition de M. Trescazce demandant d'être nommé administrateur de la succession, écartant également l'opposition faite par la Vve Trescazce.

André Héro Jne contre J M Bulches—Jugement par défaut contre le défendeur.

J. M. Birabent contre l'Eglise catholique romaine du diocèse de la Nouvelle-Orléans—Jugement écartant l'intervention de P. S. Wills, jne., administrateur des successions vacantes; mettant hors de cour le procès contre l'Archevêque Napoléon Joseph Perché, individuellement, et donnant gain de cause au demandeur contre l'Eglise du diocèse, comme corporation, pour $2,000, avec intérêt légal à partir du 9 novembre 1883.

Par le juge Lazaras—

Décret pour l'émancipation de Robert Jamison et de Bernard George Holscher.

Par le juge Monroe—

Décret nommant Mme Marie McQuade, veuve de Bernard Finnan, administratrice de la succession de ce dernier.

—Par le juge Houston.—

Succession de Marguerite Anne Jacobs, veuve de Henri Bedington—décrêt pour l'approbation et l'homologation du tableau enregistré le 1er 1884, et la distribution convenable des fonds.

Anton Brunert contre Marie Braudt—jugement par défaut contre le défendeur.

Cour Criminelle—Section A—Jugs Roman.—Des plaintes ont été déposées contre Louis Dastelon pour actes de violences; Houston Hambricks, pour port d'arme cachée; Oscar Dupoire, pour attaque à main armée.

L'instruction du procès de Wm. Ferguson, meurtrier de Conrad Hepe, a été fixée au mardi, 31 mai.

Les plaintes contre Mike Higgins, pour vol avec effraction; Frank Matthews, pour voies de fait sur la personne de Harriett Rodman ont été retirées.

Pas d'audience hier à la section B de ce tribunal.

La Douane — De retour de Washington, où il vient de faire un assez long séjour, le général Badger était à ses bureaux hier, vaquant à ses affaires.

Les cours fédérales n'ont pas siégé hier.

Les occupations du commis préposé à la perception des taxes, sont nombreuses; cela indique que les recouvrements se font régulièrement.

Les travaux de pavage qui se font actuellement autour de la bâtisse de gravite se poursuivent avec activité et s'achèveront sous peu. On y emploie une substance à laquelle on donne le nom de granolith.

L'Hotel St-Louis.—Il n'est pas de promeneur qui, longeant la rue Royale ou la rue de Chartres, ne s'arrête curieusement devant l'Hôtel St-Louis, pour en examiner les travaux extérieurs. L'immense corniche en fer qui couronne l'édifice dans toute sa longueur, fait un merveilleux effet, et l'on ne commence à comprendre tout ce qu'a d'imposant la grande façade, que depuis qu'elle est débarrassée de la grande partie de la vérandah ou marquise qui en cachait à moitié la vue. Le rue elle-même semble y gagner en largeur.

M. Rivers a eu là une idée juste, et l'on ne peut que le féliciter de ce changement qui ne peut plaît habile.

Mais c'est à l'intérieur qu'il faut pénétrer pour se rendre compte de l'importance des travaux que le nouveau locataire s'est imposés. Là, du haut en bas, la transformation est complète. Au troisième étage—en anglais, le quatrième—les décorations sont finies, les corridors sont peints et les chambres sont tapissées.

Il y a, à cet étage, un corridor qui, de plein pied dans toute sa longueur, donne à la fois sur la rue Royale et sur la rue de Chartres, et produit un grand effet.

L'étage compte, à lui seul, 101 chambres à lit, bien aérées, bien éclairées et ayant chacune sa cheminée. Ce qu'il y a de très remarquable, de très rare, dans l'hôtel, c'est la distribution des appartements, qui est parfaite, et l'espace qui est, partout, accordé aux corridors. Aucun de ces affreux trous noirs et étroits qui déshonorent les derniers étages de tant de grands hôtels, et ont été pratiqués afin d'y entassez les voyageurs les uns sur les autres.

Au second, en anglais, le troisième, les chambres sont plus vastes, plus luxueusement décorées; elles sont surtout d'une grande hauteur. Aucun salon ailleurs n'est plus élevé. L'étage contient 65 belles chambres à lit, sans compter les salons particuliers.

On rencontre, de-ci, de-là, une série de trois, quatre, cinq chambres, communiquant intérieurement ensemble, et formant un appartement complet, avec salon et salle à manger, si l'on veut, et pouvant loger, confortablement, toute une famille. Vous trouverez difficilement est avantage, ailleurs.

C'est au premier étage que M. Rivers a opéré les plus grands changements.

On sait où se trouvait autrefois le grand salon. L'Etat, en prenant possession de l'hôtel, avait aboli les chambres de l'étage supérieur, situées au-dessus de ces salons, et en avait fait la salle des Représentants.

M. Rivers vient de rétablir les deux étages et d'établir, au premier comme au second, 19 chambres superbes. De la grande salle située du côté opposé, presque sur la rue de Chartres, où figurait encore, il y a deux ans, la grande toile représentant la bataille du 8 janvier, il a tiré un parti à peu près semblable—6 grandes chambres à lit.

Le grand salon a été transféré dans l'ancienne salle à manger, dont on se rappelle la splendeur et les vastes proportions.

Les salles du gouverneur, du secrétaire d'Etat, de l'adjudant général de la milice, sont réservées pour chambres d'honneur.

C'est dans la salle à manger que M. Rivers vient déployer le plus de luxe, il la mettra au 1er étage de la rotonde. Elle sera magnifiquement illuminée, très richement décorée. M. Rivers vent y établir un restaurant de premier ordre, à la hauteur des plus célèbres de Paris.

Il faut attendre quelque temps encore, pour juger des splendeurs de l'Hôtel restauré. Il est très difficile, aujourd'hui, de le parcourir, surtout au premier et au second. Il y a là deux à trois cents ouvriers qui vous barrent, à chaque instant, le passage. Les travaux seront, croyons-nous, achevés, dès les commencements de septembre.

Le nouveau gaz.—Une exploitation industrielle dont il a souvent été question ici depuis bientôt six mois, et qui semblait ne jamais devoir se réaliser, va, paraît-il, être menée à bonne fin. Maintes fois, à cette même place, nous avons parlé d'un privilège demandé aux autorités de la ville par MM. Sherman, Lemerie et autres : celui de produire un gaz d'éclairage qui se vendrait à un prix très modique. Un projet d'ordonnance est resté en discussion devant le Conseil municipal très longtemps, et ce n'est qu'après force arguties que ses partisans sont parvenus à le faire triompher.

Aujourd'hui les choses se dessinent, prennent une forme tangible. Deux messieurs sont arrivés récemment de New York, MM. J. E. Addicks et B. F. Sherman, amenés ici par les intérêts de la compagnie sous la tutelle de laquelle l'entreprise va incessamment voir le jour.

Dans moins de quarante-huit heures, tous les actionnaires de la compagnie auront versé leur part au capital, et un conseil d'administration sera choisi.

M. Sherman est parti hier soir pour New-York. Il affirme que les obligations imposées à la corporation pour l'obtention de sa charte seront remplies en temps opportun; que le bonus exigé par la ville sera soldé au moins de trente jours.

Si M. Sherman se se fait pas illusion, la pose des tuyaux s'effectuera dans peu de mois, les usines se construiront, tous les travaux d'installation se poursuivront en même temps, et la nouvelle corporation dite "Sherman-Lemarie Gas Company" commencera ses opérations d'ici à un an et produira, au dire de M. Sherman, un fluide dont la consommation sera avantageuse pour la population en raison de son excellente qualité et de la modicité de son prix.

Le chef de la sûreté—Le Maire a nommé hier le capitaine Zach Bachemin, chef de la sûreté; c'est une nouvelle à laqueile il sera fait bon accueil, nous le croyons du moins, car les amis du capitaine Bachemin sont nombreux.

Nous ne saurions nous borner à une pure et simple constatation de fait; ce nous est un plaisir en même temps qu'un devoir de féliciter le Maire du choix heureux qu'il a fait en M. Bachemin pour donner au corps de police un chef digne de lui.

Quelques mots de la carrière du nouveau chef ne seront pas hors de place, ni dénués d'intérêt.

M. Bachemin est âgé de 36 ans à peine; il est né à la Nouvelle-Orléans, et a fait ses premières armes sous le gouvernement du général Nicholls, en qualité de sergent.

Le mérite finit toujours par prendre son niveau, dit-on; aussi, les aptitudes du jeune sergent ne tardèrent-elles pas à se révéler. Ses hauts faits le firent remarquer et lui valurent bien vite une promotion. Mais le capitaine Bachemin avait des aspirations plus élevées que celles auxquelles il était parvenue; et pour y arriver il travailla sans trêve.

Le chef Rowley que la nomination de M. Bachemin laisse sans emploi, est un homme de large, bien, qui a rempli son mandat avec autant d'habileté que de fidélité. Il avait, comme son successeur, des titres à ce poste lorsqu'il y fut appelé par le général Behan. Parti du bas de l'échelle, c'est à force d'assiduité, de persévérance, qu'il est gravit chaque échelon et en atteignit le dernier.

Si le corps de police est bien réorganisé; si on en élimine tout le mauvais élément, le nouveau chef saura le bien diriger, le rendre utile.

C'est là un des côtés lamentablement défectueux de nos institutions; l'instabilité des emplois. Heureusement encore l'on dans ce cas, le remplaçant vaut le remplacé.

Travaux des ingénieurs en Louisiane.—Le major Amos Stickney, chargé de diriger les travaux d'amélioration de la rivière et du port, dans le district de la Louisiane, vient de présenter son rapport du mois d'avril au ministère de la guerre. Sur la rivière Tiefaw, le Bayou Black et la rivière aux Perles, les bateaux dragueurs font un excellent service: ils creusent les chenaux et enlèvent une quantité d'obstacles rendant difficile et dangereuse la navigation de ces cours d'eau.

Le major dit que les brèches des digues entre la Nouvelle-Orléans et la Rivière Rouge, couvriraient une étendue de 9000 pieds, et elles n'en formaient qu'une; mais il fait ressortir un point important, c'est qu'en aucun cas les levées du gouvernement général ne se sont rompues.

Un projet vient d'être mis en avant et sera soumis à la Commission des Levées du Mississippi; il a trait à la construction d'une digue en face de Gouldsboro et de Gretna; déjà les plans en sont dressés.

Grièvement blessé.—Dans la soirée d'hier, à une heure très avancée, nous sommes allés prendre des nouvelles de notre voisin et ami, M. le Dr Thomas Layton, atteint d'une pneumonie.

Son état à l'heure où nous écrivons à la hâte ces lignes, n'est sensiblement amélioré, mais ne laisse pas d'être alarmant.

Un très mauvais symptôme s'est manifesté dans la journée : le délire. Les médecins sont parvenus cependant à le combattre dans la soirée; ce qui autorise à croire que la maladie entre dans une nouvelle période et que le malade en triomphera.

Nous formons des vœux pour qu'il en soit ainsi; car, s'il arrivait malheur au docteur Layton, la faculté perdrait en lui un membre éclairé; nous, comme bien des familles, un excellent ami.

Bigamie.—Un procès curieux en sa nature va bientôt s'instruire devant la cour criminelle. Le sieur Louis Thomas a convolé deux fois; de seconde contrairement à la loi parce que sa première épouse est encore en vie.

Les procès de ce genre sont rares à la Nouvelle-Orléans; mais ils sont généralement bien suivis du public nombreux tant l'odieux qui s'attache à la conduite du volage, parce qu'il n'y fait quelques fois des révélations à décider une statue.

Paragraphes. — Dans le procès institué par Mme E. W. Ulman contre John R Elder, devant la cour de circuit des Etats-Unis, le jury a rendu hier un verdict affirmatif pour la somme de $8,935.

—Un auvent à l'angle des rues Bourbon et Hôpital menace ruine. La police en a fait le sujet d'un rapport, et se dégage ainsi de toute responsabilité, si quelque accident venait à se produire.

—S. Otari a entamé hier, des procédures judiciaires contre la compagnie "Texas Continental Transportation", pour des dommages qu'il lui réclame, $2,511 17.

—La vieillesse est comme la jeunesse parfois, elle n'a pas de pitié. C'est à bras raccourci sur la coloquinte de Wm Clark, qu'Eliza Morrison, vieille négresse de 60 ans, est tombée hier; elle en a fait une tête de Méduse, et ses coups ont été si rudes et si drus que la police a dû s'interposer entre elle et son objectif.

—Hier matin, un gamin âgé de 15 ans, couleur jus de réglisse, a été arrêté au coin des rues Bourbon et Orléans, pour s'être montré faméricé outre mesure. Bon exemple pour ceux qui seraient tentés d'en autant faire.

—M. Charles A. Orléans a appris hier, que la statue de la pieuse femme à laquelle on érige un monument "Margaret," sera expédiée de Carrera, Italie, sous peu de jours.

—Vers une heure de l'après-midi, hier, un chien s'est attaqué aux mollets des agents de police Pecora et Kerwo, et les eût entamés, si ceux-ci ne s'y fussent absolument opposés. Le même chien n'est montré belliqueux vis-à-vis d'autres personnes, ce qui a décidé les agents à déposer une plainte contre le propriétaire de la dangereuse bête.

—Un crocodile de dimensions énormes s'est fait prendre dimanche dernier, dans les filets de messieurs Corrivean, Molio, Houlinet et Soculon, qui se donnaient la douce récréation de pêcher au Chef Menteur.

On peut voir le monstre chez M. Houlinet, à l'angle des rues St. Louis et Dauphine; mais défense d'y toucher.

—Un individu qui s'était introduit dans la cour d'une maison, 36 rue Elmire, hier matin, avant l'aube, en a été chassé par M. Walde, l'habitant de la maison.

—Un grand nombre d'objets ont été remis entre les mains d'un officier de police, par M. Levy, propriétaire d'un magasin d'épiceries, rue Magazine, 136.

M. Levy raconte que ces objets, évidemment volés, ont été déposés chez lui, en son absence, par un individu inconnu.

Autour de Norfolk, Virginie, s'étend la vaste région qui fournit au Nouveau Monde les pistaches, et Norfolk en est le grand port d'exportation. Il y a, dans cette ville, trois grandes fabriques qui nettoyent les fruits et les préparent pour le marché. On y reçoit, tous les 5 ans, des centaines de mille boisseaux.

Voici comment se cultive la pistache : La noix est dépouillée, avant d'être plantée en terre; il en faut un boisseau et demi pour un acre. On laboure légèrement le terrain; on ramasse la terre au-dessus de la graine. Certains fermiers se contentent de la jeter sur la terre, puis piétinent par dessus. La semence produit une sorte de sarment qui s'étend sur le terrain. La fleur est d'un très joli jaune. Quand la pistache est mûre, c'est-à-dire vers la fin de septembre, avant les gelées, on fracche le sarment, et l'on voit alors les fruits attachés à la racine; on les entasse en forme de petites meules pour les faire sécher. Quand ils sont bien secs on les sépare de leur sarment, et on les envoie aux épiceries.

Un acre de pistache produit de 60 à 100 boisseaux; le boisseau valant de $1 à $2, on voit que cette culture rapporte considérablement. Quand les fabriques prennent les pistaches, elles sont convertes de terre; on les secoue dans des cylindres comme ceux des moulins à vent; on en retire, d'abord, toutes les mauvaises, et, à mesure qu'elles se nettoyent, des femmes enlèvent celles qui paraissent défectueuses. Les femmes gagnent 40 cents par jour à les ramasser. Les pistaches sont ensuite mises dans des sacs et expédiées. On les vend maintenant $2, et même davantage, on en envoie jamais au dehors. Celles que l'on mange en Europe, viennent de l'Afrique, où elles poussent à l'état sauvage. Celles d'Amérique ont plus de goût et sont plus belles.

Il a été vendu, en 1880 pour $2,150,000 de pistaches. A elle seule, la Virginie en a livré, cette année, pour un million. L'an dernier, les pistaches se sont élevées à $1,500,000; il y a donc une augmentation de 50 pour cent en 3 ans.

En 1880, la Caroline du Nord en a donné 750,000 boisseaux, le Tennessee 120,000, et la Virginie 1,350,000. On en trouve aussi dans le Kentucky et la Géorgie, mais en petite quantité.

En 1863, il a été construit 13 nouveaux hauts fourneaux—6 en Virginie; 5 dans l'Alabama, 1 dans le New Jersey, 1 dans la Virginie de l'Ouest, 1 dans le Texas, 1 dans le Tennessee; 17 ont été abandonnés ou brûlés—2 dans le New York, 6 dans la Pennsylvanie, 7 dans l'Ohio, 1 dans l'Alabama, 1 dans le Maryland. A la fin de 1883, il y avait 307 hauts fourneaux en pleine activité, soit 110 de moins qu'à la fin de 1882. Nous avons produit 4,595,610 tonnes de fer en gueuse, et importé 322,648 tonnes, à quoi il faut ajouter 383,655 tonnes de fer en gueuse du pays, et 14,802 de l'étranger, en approvisionnement, au commencement de la même année—ce qui fait un approvisionnement total de 5,316,615 tonnes. Il en faut, maintenant, retrancher 476,607 tonnes du pays et 5,268de l'étranger, restées en entrepôt, à la fin de 1883, ce qui laisse à l'actif de cette année, en consommation, 4,834,340 tonnes. En 1881, la consommation avait été de 4,982,575 tonnes; en 1882, de 4,983,271.

La production de l'acier Bessemer a été, en 1882, de 1,696,450, et, en 1884, de 1,654,627, c'est-à-dire 41,823 de moins qu'en 1882.

Voici des renseignements qui indiquent assez exactement l'état des industries au Nord :

La grève des fondeurs de poêles, à Troy et à Albany, se continue, mais quelques fabriquants ont repris leurs travaux, avec des travailleurs qui n'appartiennent pas à l'Union.

Il y aura, probablement, bientôt, une grève générale parmi les fondeurs de poêles, à Pittsburg et à Alleghany, attendu que les fabricants sont convenus de réduire les gages, réduction dont ne veulent pas entendre parler les ouvriers.

Sur le Monongahela, 8000 mineurs sont à la veille d'abandonner les ateliers, attendu que la saison des mines est passée pour eux.

Les 1500 mineurs grévistes de Pittsburg n'ont pas encore repris leurs travaux. Les frères Oliver et Phillips, de Pittsburg, ont fermé leurs trois fabriques, et ne rouvriront pas, avant que la question des salaires ne soit réglée.

Six fabricants de tapis de Bruxelles ont résolu de réduire les salaires de 7 à 6 sous la yarde pour les cardeurs. Ces derniers préfèrent une suspension à une réduction.

Les ouvriers de la région de Coke, à Connellsville, ont fondé une association protectrice. Les directeurs de l'association des mineurs de l'Ohio ont lancé une circulaire pour engager les mineurs à résister à la réduction de 70 à 60 pour cent.

Les 400 terrassiers italiens du chemin de fer de la Vallée de Schuylkill, se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de $1 25 à $1 35. Ils ont été obligés de retourner au travail à $1 15.

Les fabriques de textilee de la Nouvelle-Angleterre ont commencé à diminuer la production. Sur les 8,000,000 de broches, 3,000,000 sont arrêtées.

La situation n'a pas changé à Pittsburg, depuis assez longtemps.

Entendu dans un compartiment de première classe, ligne de Paris à Bruxelles. La conversation dure depuis Paris et on n'est encore qu'à Etquelleine.

Un gros Monsieur—La vapeur est une belle invention, madame.

La blonde voyageuse—A qui le dites-vous? Je lui dois toute ma fortune.

—Bah! sans indiscrétion.... Est-ce que madame?....

—Oui, j'ai perdu successivement tous les membres de ma famille dans des accidents de chemin de fer.

Entre bourgeois :

—Figurez-vous que ce matin je me suis réveillé tout bête!

—Et comment vous êtiez-vous couché, hier?

—Comme à l'ordinaire.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le Metropolitan Bank — Sa suspension—Agitation financière à New York—Faillites—La situation.

New York, 14 mai, 11 h. 30—Le Metropolitan Bank a fermé aujourd'hui ses portes et suspendu ses paiements. Cette banque a pour président M. George Senny.

O. M. Bogart et Cie. ont fait à John Wheeler un abandon de propriétés s'élevant à $86,000. Les notions d'huile, garanties par Nelson, Robinson et Cie. sont une bonne valeur.

M. Folger, secrétaire de la Trésorerie, est ici. Il a immédiatement télégraphié à Washington l'ordre de payer sans aucun délai le 127me appel de Bons. S'il le faut, il ordonnera même le paiement d'un autre appel au montant d'un million.

La maison Hatch et Foote a été obligée de faire faillite, à la suite du refus de la banque Phenix de certifier ses chèques.

Bruit démenti.

Washington, 14 mai—Le bill de l'Utah a été ajourné à lundi; un rapport favorable a été fait à cet effet.

Bruit démenti.

Washington, 14 mai—La nouvelle qui annonçait que M. Bigg a fait de l'opposition au bill Morrison, est démentie.

M. Bigg a, au contraire, toujours appuyé le bill au Congrès.

Situation financière.

Washington, 14 mai—Des centaines de télégrammes ont été reçus aujourd'hui de New York par des membres du Congrès, demandant avec instance de prendre des mesures immédiates relativement à la crise financière.

Département de la Trésorerie.

Washington, 14 mai—L'Etat de la Trésorerie aujourd'hui est comme suit :

Or monnayé et en lingots	$198,143,851
Piastres argent et lingots	136,271,732
Argent fractionnaire	29,101,674
Billets des Etats-Unis	66,692,913
Total	$428,210,918
Certificats remboursables, or	90,164,560
Certificats remboursables, argent	93,916,511
Circulation	15,200,000

Le secrétaire Lincoln.

Sandusky, 14 mai—Le secrétaire Lincoln, le général Sherman, le général Stager, Jno McCullough, le général C. H Aukina, l'évêque McIaren et autres sont arrivés aujourd'hui en cette ville et partiront jeudi pour Belle Island.

Le maître de poste général Gresham rejoindra l'excursion lundi avec Geo. Paltram.

Le Prince Japonais.

San Francisco, 14 mai—Le prince Yamarhan est parti cette après-midi pour l'Est.

Mort de M. Benjamin Munday

Dayton, Ohio, 14 mai—M. Benjamin Munday, directeur des water-works, est mort aujourd'hui. Il était âgé de 78 ans.

Crue des eaux.

Shreveport, Lne., 14 mai—La Rivière Rouge a monté de quatre pouces aujourd'hui et continue de monter. Il y a de grands désastres partout. Nous avons eu des pluies torrentielles hier soir.

Les tableaux des *Red Men* ont eu un grand succès ce soir.

Mort de ses blessures

Cincinnati, 14 mai—M. Joseph Bowman, ingénieur du Cincinnati, Hamilton & Dayton R. R., est mort hier soir à Chillis, des suites des blessures qui lui ont été faites par un nommé Pat. Maldoon, dans la nuit du 28 avril.

Faillite.

Philadelphie, 14 mai—M. Charles M. Bayar, négotiant, a fait faillite aujourd'hui. Passif inconnu jusqu'ici.

Faillite.

St Louis, 14 mai—MM. Haggerty & fils ont fait faillite aujourd'hui. Passif $43,000.

Situation en Egypte.

Le Caire, 14 mai—L'Angleterre prohibe l'envoi exclusif de troupes égyptiennes à Wadi-Haifa.

Madir continue à demander des réformes.

Les lignes télégraphiques sont coupées au-delà de Delbela, située à quelque distance au sud de Deogola.

Meurtre.

Vienne, 14 mai.—Toute une famille a été assassinée à Bugars, Gallicie. Le mobile du meurtre était, dit-on, le vol.

Procès de Fitzgerald et autres.

Dublin 14 mai—La police a confirmé le témoignage des délateurs relativement à Fitzgerald et autres accusés d'être des Invincibles et complices du complot tramé pour l'assassinat des propriétaires.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, 14 mai—La chambre s'est formée en comité général sur le bill d'allocations consulaires et diplomatiques.

M. Burns en a expliqué les clauses.

Sénat.

Washington, 14 mai—Le bill de l'Utah a été ajourné à lundi; un rapport favorable a été fait à cet effet.

Bruit démenti.

Washington, 14 mai—La nouvelle qui annonçait que M. Bigg a fait de l'opposition au bill Morrison, est démentie.

M. Bigg a, au contraire, toujours appuyé le bill au Congrès.

Situation financière.

Washington, 14 mai—Des centaines de télégrammes ont été reçus aujourd'hui de New York par des membres du Congrès, demandant avec instance de prendre des mesures immédiates relativement à la crise financière.

Département de la Trésorerie.

Washington, 14 mai—L'Etat de la Trésorerie aujourd'hui est comme suit :

Or monnayé et en lingots	$198,143,851
Piastres argent et lingots	136,271,732
Argent fractionnaire	29,101,674
Billets des Etats-Unis	66,692,913
Total	$428,210,918
Certificats remboursables, or	90,164,560
Certificats remboursables, argent	93,916,511
Circulation	15,200,000

Le secrétaire Lincoln.

Sandusky, 14 mai—Le secrétaire Lincoln, le général Sherman, le général Stager, Jno McCullough, le général C. H Aukina, l'évêque McIaren et autres sont arrivés aujourd'hui en cette ville et partiront jeudi pour Belle Island.

Le maître de poste général Gresham rejoindra l'excursion lundi avec Geo. Paltram.

Le Prince Japonais.

San Francisco, 14 mai—Le prince Yamarhan est parti cette après-midi pour l'Est.

Mort de M. Benjamin Munday

Dayton, Ohio, 14 mai—M. Benjamin Munday, directeur des water-works, est mort aujourd'hui. Il était âgé de 78 ans.

Crue des eaux.

Shreveport, Lne., 14 mai—La Rivière Rouge a monté de quatre pouces aujourd'hui et continue de monter. Il y a de grands désastres partout. Nous avons eu des pluies torrentielles hier soir.

Les tableaux des *Red Men* ont eu un grand succès ce soir.

Mort de ses blessures

Cincinnati, 14 mai—M. Joseph Bowman, ingénieur du Cincinnati, Hamilton & Dayton R. R., est mort hier soir à Chillis, des suites des blessures qui lui ont été faites par un nommé Pat. Maldoon, dans la nuit du 28 avril.

Faillite.

Philadelphie, 14 mai—M. Charles M. Bayar, négotiant, a fait faillite aujourd'hui. Passif inconnu jusqu'ici.

Faillite.

St Louis, 14 mai—MM. Haggerty & fils ont fait faillite aujourd'hui. Passif $43,000.

Procès-verbal d'un huissier :

"Lequel saisi, nous maltraitant et nous injuriant, a dit que nous étions un coquin, un fripon, un scélérat, un vo eur, ce que nous affirmons véritable. En foi, de quoi, nous avons signé le présent."

HUSTETTER'S BELLEBRATED STOMACH BITTERS

La réhabilitant d'un système affaibli, en proie à la langueur avec les indigestions qui en résultent, rien ne vous rend mieux que ce qui fait sa gloire. Et c'est parce que les Hostetter's Stomach Bitters remplissent ces fonctions qu'ils fortifient si merveilleusement le système. En vente chez tous les pharmaciens et droguistes en général.

Liste complète des navires entrés à la Nouvelle-Orléans

Ouvrant les navires et de leurs capitaines, ceux d'où ils sont partis, avec indication du tonnage, des chargements et de la destination

VAPEURS

Chalmette, Am 1931, Reed, pour New York, 4 sacs, M La A T RR & S&co

Havre, Fr, 2683, Laporte, pour le Havre, 43, 4 doist, Hall & Vaughan.

Provencia, Fr, 10 5 Lahoby, pour le Havre, 24, 8 doist, A Schreiber

Paris, Fr, 2663, Artur, pour le Havre, 43 4s doist, A Forstall, Layton & co

Tamesi, Mex, 192, Moore, pour ——, Grutas, Woodward, Wight &co

Tobasco, Mex, 243, Llado, pour Veracruz, Pelier, Jos Kelley & Son

Yucatan, Ang, 1842, Watson, pour Liverpool, 10, 1er dist, T & O Fernwod

NAVIRES

Aurora I, Aut, 1045, Freauds, pour ——, 1re rus, S A Cornilich

City of Liverpool, Ang, 1379, Healy, pour Liverpool, 31, 1er dist, De Wolf & Hammond

Friedrich, All, 1433, Bruggermas, pour Brême, 45, 4e dist, A K Miller &co

Linda Mosse 4 m, 1247 Cay peor ——, 31, 1er dist, Woodward, Wight &co

Lydia Skofield, Am, 1201, Miller, pour ——, 31, 1er dist, Sims Weeks &co

Pedesta Bassoni, Aut, 1389, Muller, pour Liverpool, 29, 3e dist, A K Miller &co

Port Ford, All, 989, Schatti, pour Brême, 1re rus, A K Miller &co

Ryerson Ang, 1423 Joslin pour le Havre, 1re rus, De Wolf & Hammond

Thos Lord Am, 1175 Lomer, pour Boston 47, 4e dist, Sims Weeks &co

Wm Tapscott, Am, 1512, Hay, pour ——, 47 4e dist, Sims Weeks &co

BARQUES.

Amalia, Esp, 347, Jimenez, pour ——, Pie Fer, sa capitaine

Bertha, All, 1165, Koster, pour Brême, 48 4s dist, A K Miller &co

Carolina, Ang, 487, Fritswalder, pour Almerick 12, 1er dist, Jos Kelley & Son

Eva H Fisk, Am, 526, Newell, pour Colon, 1re rus, Jos Kelly & Son

Maitland, Ner, 787, Svendsen pour —— ——5e rus, A K Miller &co

Obdulia, Esp, ——, pour ——, 4e rus, D Pujo &co

Sebastiano Gettorso, Ital, 456, Luigi, pour ——, Fotsi, sa capitaine

BRICKS.

Chas Pickens, Am, 491, Eddy, pour le Continent, 3e, 1er dist, sa capitaine

Flora Gwodin, Am, 387 Hawes, pour ——, 22, 1er dist, Sims Weeks &co

SCHLETTES.

Annie E Kranz, Am, 645, Farvero, pour Boston 2, 1er dist, sa capitaine

Edwin J Morrison, Am, 508, Lavender, pour Boston 28, 1er dist, Woodward Wight &co

Jennie Wood, Am ——, Hunter pour ——, 16, 2e dist, D Cafair & fils

Mattie W Atwood, Am, 620, Newcomb, pour Philadelphie, rus Washington, au capitaine

Nelly A Drury, Am, 472, Wilson, pour Boston, Gretna, Wood, Wight &co

Susan, Am, 157, Hinker pour ——, 19, 1er dist, J J Fernandez & Sons

Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour ——, Wm C Wickham, Am, 313, Steelsman, pour Galveston, Greenville, Joseph Kelley & Son

LISTE DES NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Freeman ..... parti 10 mai
Steamship